

R. 8. III. 1900.



Cher Monsieur,

Excusez, si je n'ai pas encore répondu à vos dernières aimables lettres. Je suis toujours en route, — ainsi j'étais récemment deux semaines dans le terrain de cavernes du Jura bavois, pour faire des recherches sur ordre du Conservator préhistorique de Munich. Ma récolte était pauvre: Seulement des ossements de peles en quantité immense, — et quelques traces de l'homme de l'âge du bronze, — voilà tout!

Revenu à Ratisbonne, j'ai eu le plaisir, de régler un peu la question de mon avenir. Je suis

maintenant résolu, d'aller en  
été à Vienne, pour m'y installer  
comme Dozent à l'Université.  
C'est un commencement modeste,  
car je n'ai point de traitement et  
je ne sais pas, si je réussirai jamais  
à devenir professeur. Mais je peux  
travailler à Vienne et je ne demande  
pas de plus! Si vous voulez bien  
adresser un mot de recommandation  
à M<sup>r</sup> le Professeur Hoernes. (Vienne I,  
Hofmuseum. Burgring 7) je vous  
en serais infiniment reconnaissant.

J'ai eu l'honneur, de vous  
envoyer récemment mon premier  
article sur le bassin de la Garonne.



Je n'ai cité les gisements de  
M<sup>r</sup>. Regnault que comme des pièces  
isolées et je ne m'appuie que  
sur l'abbé de Fonsorbes. Que  
vous puissiez bientôt faire des  
vérifications sur les premières!  
Le 2<sup>e</sup> partie avec le résumé  
final, - où j'ai eu le plaisir,  
d'accrocher surtout la carte-  
voyance de vous et de M<sup>r</sup>. Boule,  
- est sous presse, = mes titres  
sont à votre disposition entière!

Les énormités des M<sup>rs</sup>. Rudol,  
Engerrant, Vernorn etc me désolé-  
tent; - je reçois tous les jours des  
lettres, qui m'expriment leurs profonds

regrets sur le ton et les arguments  
des éolithophiles — et elles ont pour  
auteurs nos premiers savants (M.  
Raabe, Hoernes, Hecker, Wüst,  
Moser etc.) Quelle est l'adverse  
bulgarienne, dont vous avez  
parlé? Vous êtes donc ~~de~~  
bonne sensé u. à l'oeuvre  
pour la seconde édition de  
la "France préhistorique"?

Je vous prie, cher Monsieur,  
de croire à mes sentiments les  
meilleurs et à ma profonde  
gratitude.

Bien dévoué

H. Obermaier,

(Au verso à Monaos, —  
où je serai certainement.)